



Exposition du 7 novembre 2010 au 6 mars 2011

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 - 34410 SÉRIGNAN

+33 (0)4 67 32 33 05

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON



HANS HARTUNG SPRAY

Chef de file de l'Abstraction lyrique, Hans Hartung (1904-1989) est à la fois un artiste reconnu et mal connu. Alors que l'on retient essentiellement la production des années 1950, résultat d'un travail de report de la forme, l'exposition SPRAY au Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan propose un nouveau regard sur sa peinture. Elle rassemble des œuvres de l'artiste, depuis les années soixante jusqu'à la fin de sa vie, sur lesquelles il procède par pulvérisations pour laisser apparaître des espaces picturaux totalement ouverts. Le motif n'est plus centré, assujéti au cadre du tableau, traversant le champ pictural, se poursuivant à l'extérieur, évoquant un hors champ. Le signe s'estompe au profit de la tache et finit par disparaître totalement.

Jusqu'aux années cinquante, à la spontanéité apparente du geste s'oppose la méthode analytique, faite d'un long processus qui va du croquis à la mise au carreau. Hartung procède d'abord d'une manière très rationnelle, par étape, choisissant parmi des centaines de dessins, les meilleurs, ceux dignes d'être reportés puis agrandis. Après s'être exercé au geste spontané à partir de 1957 au pastel sur papier, il se libère directement sur la toile. Le changement de matière et l'expérimentation de nouveaux outils, amènent Hartung à se détacher peu à peu de cette entreprise assez fastidieuse et mécanique pour attaquer directement les toiles et les couleurs avec rapidité. La touche est fluide, la gamme chromatique aux contrastes prononcés se diversifie, les couleurs sont plus intenses, le fond et la forme ne font plus qu'un. Hartung bricole des outils allant du balai à la serpette en passant par l'aspirateur et la sulfatuse à vigne pour travailler ses surfaces en transparence et superpositions. Il expérimente sans cesse de nouveaux instruments avec un désir permanent de recherche, de renouvellement et d'invention : *"Il faut se laisser guider par le matériau quand il vous convient et surtout savoir le chercher avec insistance quand il vous devient nécessaire."*

Cette expérimentation va atteindre son apogée dans les dernières années de sa vie qu'il passe dans sa maison à Antibes. Privé de mobilité physique des suites d'un accident vasculaire cérébral, il crée 650 œuvres dont 360 la dernière année en 1989. Avec l'aide de ses assistants, il met au point de nouveaux systèmes permettant une rapidité d'intervention encore plus importante. Les surfaces sont vaporisées d'infimes gouttelettes grâce à un pistolet à air comprimé que le maître manipule assis. Hartung peint parfois plusieurs œuvres dans une même journée, dont ses plus grands formats. Sa liberté d'expression n'a jamais été aussi grande. Il écrit alors : *"Le plaisir de vivre se confond en moi avec le plaisir de peindre. Lorsqu'on consacre toute sa vie à la peinture, que l'on cherche à aller toujours plus loin, il est impossible de s'arrêter"*.

La spontanéité et l'impulsivité sont pleinement effectives dans ces toiles tardives alors que le maître octogénaire n'a plus rien à prouver. Via la technique du spray, l'exposition met l'accent sur la liberté dans la peinture atteinte par cette technique libératrice du geste et célèbre la légèreté et l'allégresse trop souvent ignorées dans l'œuvre de Hartung.

La présentation est complétée par une biographie en images, pastels, estampes et photographies, présentés dans le cabinet d'arts graphiques.

Un catalogue de l'exposition sera publié en janvier 2011.

En parallèle de l'exposition au Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan, une exposition est consacrée aux estampes de Hans Hartung à la Bibliothèque Nationale de France (du 12 octobre 2010 au 16 janvier 2011).

Exposition réalisée grâce à la collaboration de la Fondation Hartung – Bergman à Antibes.

BIOGRAPHIE

1904 Naissance le 21 septembre à Leipzig (Allemagne).

1922-24 Hartung réalise ses premières aquarelles abstraites, des encres et une importante série de dessins au fusain et à la sanguine.

1926 Voyage à travers la France et l'Italie pendant l'été. En octobre, à Paris, il s'inscrit à l'Académie André Lhote jusqu'en 1928.

1927 Séjour à Barcarès et sur la plage de Leucate. " *Je vivais au bord de la plage, dans une cabane de pêcheurs. Je la dessinais inlassablement sous tous ses angles.*" (3)

1929-1930 Anna-Eva Bergman et Hans Hartung se marient à Dresde où ils demeurent jusqu'au mois d'octobre 1930.

1931 Première exposition à la Galerie Heinrich Kühn, *Hans Hartung, Gemälde, Aquarelle und Zeichnungen*, Dresde.

1932 Participation à *Junger Kunstler*, Galerie Flechtheim, Berlin. Exposition chez Blomqvist's Kunsthandel, Oslo.

Passage à Paris où Hartung laisse des œuvres en dépôt à la Galerie Jeanne Bucher.

1933-1934 Anna-Eva Bergman et Hans Hartung s'installent à Minorque aux Baléares.

1935 Hartung s'installe à Berlin puis en octobre à Paris suite au conseil de Will Grohmann et de Zervos. Il expose pour la première fois au Salon des Surindépendants. Il se lie d'amitié avec Henri Goetz, Christine Boumeister et Jean Hélion, et rencontre Kandinsky, Mondrian, Magnelli, Domela, Miro et Calder.

1936 Nouvel atelier rue François Mouthon à Paris.

Exposition à la Galerie Pierre à Paris avec Arp, Ferren, Giacometti, Hélion, Kandinsky, Nelson, Paalen et Sophie Taeuber.

1937 Au cours de ces années s'accroît le procédé éprouvé à Minorque la transformation détaillée de dessins produits spontanément en tableaux à l'huile et sur toile, procédé utilisé de façon variée jusqu'en 1960.

Participation à *Origine et développement de l'art international indépendant*, Musée du Jeu de Paume, Paris. C'est à cette occasion qu'il rencontre Julio González.

1938 Séparation d'avec Anna-Eva. Il travaille à Arcueil dans l'atelier de González auquel il se lie d'une étroite amitié; début d'une relation avec Roberta Gonzalez, fille du sculpteur.

1939 *Roberta Gonzalez et Hans Hartung - Dessins et pastels*, Galerie Henriette, Paris. *Abstract Concrete Art*, Guggenheim Jeune, Londres. *Réalités Nouvelles*, Galerie Charpentier, Paris.

Le 22 juillet, il épouse Roberta González.

En septembre, il est retenu à Colombes puis au camp de Meslay en Maine. Le 26 décembre il signe son engagement dans la Légion Etrangère, et est envoyé en Afrique du Nord pour recevoir une formation militaire.

Reproduction de *Sculpture 1938* dans *Partisan Review*, New-York

1940-41 Démobilisation après l'armistice le 7 octobre; Hartung revient en France, dans la zone libre et vit auprès de la famille González, réfugiée dans le Lot.

T 1938-2 est exposé et reproduit dans *Museum of Living Art*, New-York.

1941 Reproduction d'un dessin dans *Partisan Review*, New-York

1942-44 En mars 1942, Julio González meurt.

En mai 1943 à la suite de l'occupation du sud de la France, Hartung prend la fuite en Espagne où il est arrêté par la garde civile et emprisonné. Après sept mois de captivité, déplacé au Maroc il s'engage dans l'armée régulière française, mais il est renvoyé de force dans la légion étrangère en raison de sa nationalité allemande. Le 20 novembre 1944, il est gravement blessé et sera amputé de la jambe droite.

1945 Durant l'été, Hartung retourne à Arcueil. Il apprend que la plupart des toiles de ses débuts, restées à Leipzig, ont été détruites par un bombardement.

Participation aux Surindépendants.

1946 Expositions de groupes, Salle du centre des recherches rue Cujas, Galerie Denise René, exposition personnelle *Jean Hartung*, chez Hans Ulrich Gasser, Zurich.

Hartung obtient la nationalité française, et reçoit des décorations (Médaille militaire, Croix de guerre et Légion d'honneur).

1947 *Hans Hartung*, Galerie Lydia Conti, Paris. Le cinéaste Alain Resnais tourne un film sur Hartung.

1948 Expositions à Paris, à la *Biennale de Venise* et participation à l'exposition itinérante, *Wanderausstellung französischer abstrakter Malerei*, organisée par Ottomar Domnick, Stuttgart, Munich, Düsseldorf, Hanovre, Francfort, Wuppertal, Casse.

Fin 1948, premier retour en Allemagne; séjour chez Ottomar Domnick à Stuttgart où il réalise plusieurs toiles.

1949 Participation à *Painted in 1949*, Betty Parsons Gallery, New-York.

Publication de la première monographie consacrée à Hartung, textes de Madeleine Rousseau et Ottomar Domnick et préface de James Johnson Sweeney, Domnick Verlag, Stuttgart

1950 Participation à la première exposition de *Advancing French Art*, Galerie Louis Carré, New-York

1952 Kunsthalle, Basel, *Hans Hartung - Walter Bodmer*. Biennale de Venise, octobre Galerie Rudolf Probst, *Hans Hartung*, Mannheim.

Pour la première fois depuis leur séparation de 1937, Hartung rencontre à nouveau Anna-Eva Bergman, revenue en France. Leur relation reprend.

1953 Hartung s'installe avec Anna-Eva Bergman à Paris.

1954 Rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles. Participation à la Biennale de Venise.

1955 Participation à la première *Documenta* à Kassel

1956 *Hans Hartung Peintures récentes*, Galerie de France, Paris. La Galerie de France représentera Hartung jusqu'en 1980.

1957 Début d'une série de pastels et de lithographies qu'il poursuivra jusqu'en 1961.

Importante rétrospective itinérante en Allemagne (85 tableaux de 1932 à 1956, dessins et aquarelles de 1921 à 1954, gravures et lithographies) au Kestner-Gesellschaft, Hanovre puis, Württembergische Staatsgalerie, Stuttgart - Haus am Waldsee, Berlin - Kunsthalle, Hambourg - Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg - Kölnischer Kunstverein, Cologne.

Hartung, Kleeman Galleries, New York. Participe à *Art Abstrait, Les Premières Génération*, Musée d'Art et d'Industrie, St-Etienne.

1959 Constitution d'un vaste catalogue de son œuvre. Cet inventaire, qui sera effectué jusqu'à sa mort est documenté par une reproduction photographique et de nombreux éléments descriptifs. Les œuvres créées sont très majoritairement sur papier.

Hartung Drawing, Kleemann Galleries, New-York, Première rétrospective en France *Hartung*, Musée d'Antibes, Château Grimaldi (qui deviendra le Musée Picasso).

1960 Expérimentation de couleurs vinylique pour sa peinture, séchant rapidement et pouvant être diluées : elles lui permettent de parvenir spontanément, sans passer par le report d'esquisses, à la forme recherchée, sur des toiles de grand format.

" Dès 1960, je me mis à improviser directement, même sur les grandes toiles, sans passer par des esquisses préalables [...] Souvent je ne touche pas à certains accidents, certaines ratures ou contradictions qui ont influé sur la création du tableau et qui lui ont donné plus de vie." (6)

Premier pastel sur carton baryté.

Monographie sur Hans Hartung de R.V. Gindertael. Première publication sur l'œuvre photographique de Hartung dans la revue *Camera*. Grand Prix International de Peinture (à l'unanimité), XXXe Biennale de Venise où une salle du pavillon français est consacrée à son œuvre.

1961 Nouvelle phase de travail caractérisée par le grattage de lignes graphiques dans la peinture encore fraîche. Hartung pratique l'expérimentation systématique d'un grand nombre d'outils servant à peindre et à abraser; dont il établit le catalogue descriptif par groupes d'instruments selon l'effet particulier donné sur la toile.

1962 La proportion d'œuvres sur papier et de toiles s'inverse en 1962, plus de 300 toiles pour une dizaine d'œuvres sur papier et carton. Les lignes obtenues par grattage se réduisent de plus en plus à quelques griffures qui s'inscrivent dans les surfaces obtenues par pulvérisation.

" Pendant cette période de "grattage" s'infiltrait lentement une tendance aux grandes surfaces soufflées. Mon travail alors, à cette époque, était le résultat de la rencontre entre deux techniques qui, toutes deux, me permettaient des formes et des signes que je cherchais à extérioriser. J'avais trouvé un moyen pour souffler la couleur sur la surface de la toile - d'abord à l'aide d'un aspirateur inversé et plus tard par l'air comprimé - et j'employais ces deux techniques simultanément." (6)

En octobre première présentation du travail sur toiles de grand format expérimenté depuis 1960

Hans Hartung - Cinquante œuvres nouvelles, Galerie de France, Paris

1963 Hartung fait preuve d'une activité débordante:

" Je dois dire que je n'ai jamais autant peint qu'en ce moment, dans toute ma carrière. Jadis j'hésitais longtemps avant d'entreprendre une toile; je me préparais dans de très nombreux dessins. Aujourd'hui j'ose commencer directement sur le tableau." (8)

1966 Premières toiles faites de taches sombres réalisées par pulvérisation, généralement de grands formats et sans signes (grattages) complémentaires. " Par ces grandes masses brunâtres ou noires, j'essayais de saisir de l'intérieur, de m'identifier aux tensions atmosphériques et cosmiques, aux énergies, aux rayonnements qui gouvernent l'univers." (6)

Rétrospective *Hans Hartung*, Galleria Civica d'Arte Moderna, Turin. *Hartung Paintings 1966*, Emmerich Gallery, New York.

1967 Publication du livre consacré à la peinture de Hartung, Umbro Apollonio

1968 Année consacrée au projet de construction des bâtiments comprenant habitation et ateliers, à Antibes.

Rétrospective au City Museum and Art Gallery, Birmingham.

1969 Rétrospective itinérante au Musée national d'art moderne, Paris, puis au Museum of Fine Arts, Houston, au Musée du Québec, Québec, au Musée d'Art Contemporain, Montréal.

1970 Premières toiles de grand format et de couleurs vives proches de la série des peintures sur carton des années précédentes

1971 *Hartung-Selected works* (mostly of 1970), Lefebvre Gallery, New-York. *Hartung - Toiles, peintures sur carton*, lithographies et gravures, Galerie Metras, Barcelone. *Hartung - Grands formats 1961-1971*, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence.

1973 Marque la fin de la construction des ateliers et de la villa d'Antibes où le couple vivra désormais, exceptés quelques brefs séjours à Paris. Année très productive, Hartung crée plusieurs centaines de dessins et peintures.

Galerie Maeght, *HH - Peintures récentes*, Zurich

1974 *Hans Hartung 1971-1974*, Galerie de France, Paris. Rétrospective itinérante, Wallraf-Richartz Museum, Cologne puis Berlin et Munich

Publication d'*Un monde ignoré vu par Hans Hartung*, poèmes et légendes de Jean Tardieu, reproductions photographiques de pierres de Hans Hartung, édité par Skira

1975 *Hans Hartung - Paintings 1971*, Metropolitan Museum of Art, New York. *Salute to HH in celebration of his seventieth birthday*, Lefebvre Gallery, New York.

1976 Publication de son autobiographie *Autoportrait*, en collaboration avec Monique Lefebvre, éditions Grasset

1978 *Hans Hartung - Œuvres sur papier 1922-1978*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne

1980 *Œuvres de 1922 à 1939*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

1981 Städtische Kunsthalle, *HH - Malerei, Zeichnung, Photographie*. Rétrospective, Düsseldorf Staatsgalerie Moderner Kunst, im Haus der Kunst, *HH - Rétrospective*, Munich

1982 Inauguration d'une salle permanente, Staatsgalerie Moderner Kunst, Munich. *HH photographe*, Musée National d'Art Moderne, Paris

1983 Galerie Sapone, *Hartung - Peintures 1980-1983*, Nice

Fritz-Winter-Haus, *HH - Gemälde*, Ahlen/Westphalie

1984 Biennale de Venise, Palazzo de Sagredo, *Peinture en France. HH - 10 grandes peintures*, Venise Museum der Bildenen Künste, *HH - Graphik 1953- 1973* aus dem Besitz der Dresdner

Kunstsammlungen, Leipzig

Salle permanente (11 toiles de très grands formats, en partie don de l'artiste), Hessisches Landesmuseum (nouveau musée pour l'art moderne), Darmstadt

1985 Nouvelle techniques de pulvérisation : sulfateuse et tyrolienne.

1987 décès de Anna-Eva Bergman à Antibes

Musée Picasso, *Premières peintures 1922-1949*, Antibes

1988 Musée des Beaux-Arts, *HH - Travaux récents, 1985-1986-1988*, Carcassonne

Chapelle de la Sorbonne, *HH - Peintures 1974-1988*, Paris

1989 Année très productive, près de 360 tableaux exécutés durant l'année.

Musée d'Unterlinden, *HH - Premières recherches abstraites 1922-1938*, Colmar

Le 7 décembre, à l'âge de 85 ans, Hans Hartung décède à Antibes.

Notes

(3) Entretien avec Daniel Abadie - 28 avril 1977, 'Hans Hartung: sur la gravure et la lithographie', Hartung, catalogue d'une exposition itinérante d'estampes préparée par le Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1977

(6) Hans Hartung, *Autoportrait*, récit recueilli par Monique Lefebvre, Paris, Bernard Grasset, Paris 1976 (8) Pierre Descargues, *Tribune de Lausanne*, 1963

VISUELS



Planchon

Vue de l'exposition Hans Hartung, Spray, photographie J-P



Planchon

Vue de l'exposition Hans Hartung, Spray, photographie J-P



Planchon

Vue de l'exposition Hans Hartung, Spray, photographie J-P



Planchon

Vue de l'exposition Hans Hartung, Spray, photographie J-P

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'ABSTRACTION

- du signe à la tache
- l'évolution de l'utilisation du motif et de la forme
- le geste et la couleur comme expressions d'une subjectivité, le pouvoir expressif de la peinture
- les contrastes de couleurs et / ou de valeurs
- l'autonomie de la couleur
- le rapport fond / forme, quand la forme se confond avec le fond
- l'acte pictural comme son propre référent

LE PROCESSUS D'ÉLABORATION DE LA PEINTURE

- l'outil "industriel" et non conventionnel au service de la peinture (aspirateur inversé, tyrolienne, sulfateuse à vigne, pistolet à air comprimé ...)
- méthode analytique du report / spontanéité du geste
- fluidité de la matière picturale
- expérimentation et recherche : les potentialités du geste et des outils
- la peinture comme un acte : de l'étude préparatoire à la libération du geste
- l'épreuve de la temporalité dans la peinture

L'ESPACE PICTURAL

- l'espace littéral / l'espace suggéré
- l'échelle du geste, l'échelle de l'œuvre
- l'espace pictural et la composition
- le champ pictural et le "colorfield"
- les notions de support et de surface
- l'interrelation des notions d'échelle et d'espace
- grand format et monumentalité

Dans les programmes (histoire des arts et arts plastiques) :

Les courants historiques de la peinture abstraite :

- l'art informel
- l'école de Paris
- l'abstraction lyrique
- l'expressionnisme abstrait
- l'Action Painting

Apparition et naissance de l'abstraction dans la peinture du XXème siècle

- le rôle propre de la couleur : spatial, expressif, symbolique
- l'incidence du geste, du médium : trace, signe, facture
- le rapport au référent : la question de l'abstraction

GLOSSAIRE

> Abstraction Lyrique

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, p.13

Dans son acception stricte – proposée par Mathieu ou Pierre Restany – l'expression désigne après 1945 et au cours des années cinquante une « peinture d'action » - équivalent français de l'Action Painting – productrice de signes véhéments par l'expression spontanée des formes pulsionnelles et de l'inconscient, et par une gestualité immédiate à laquelle se confie l'artiste. Elle rassemble alors les démarches, néanmoins assez distinctes, de Schneider, Soulages ou Hartung, de Wols, Bryen et Mathieu, d'Atlan, de Riopelle et des automatismes, ou encore d'Hantaï ou Degottex. De façon plus générale, l'expression se répand à la même époque pour désigner toutes les tendances abstraites qui s'opposent à l'abstraction géométrique ou froide, en valorisant les structures organiques et l'engagement physique du peintre dans son travail. Au-delà d'une référence convenue au Kandinsky des années 1912-1914, elle peut alors rassembler des courants très différents – art informel, nuagisme, « paysagisme abstrait », tachisme, etc. – dont elle méconnaît hâtivement les singularités. L'appellation devient alors aussi floue que l'appartenance à l'école de Paris (avec laquelle elle interfère), et tout aussi contestable.

> Accrochage

Source : *Tableaux Choisis, L'Art Contemporain*, Christine Domino, Éditions Scala, 2005

Moment où l'on suspend les tableaux aux tringles de cimaises. Aujourd'hui, le mot désigne plus généralement la manière dont les éléments d'une exposition sont agencés, entre eux et par rapport à l'espace. C'est le commissaire de l'exposition qui veille à l'accrochage, mais bien des artistes souhaitent s'en occuper eux-mêmes.

> Action Painting

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, p.17

Lancée en 1952 par Harold Rosenberg, cette expression passe souvent pour synonyme d'expressionnisme abstrait. En fait, elle désignait au départ les peintres gestuels (Pollock, De Kooning et Kline) sans s'appliquer à la tendance Color Field (Rothko, Gottlieb) du mouvement. Dans les années quarante, Rosenberg, après avoir milité dans les milieux trotskistes new-yorkais, rallie un point de vue existentiel selon lequel le sens de la peinture doit être la recherche du moi authentique. Son texte clé, « The American Action Painters » (*Art News*, 1952), souvent considéré comme le manifeste officiel de l'école de New York, avance ainsi l'idée que la toile est devenue, pour les peintres américains d'avant-garde, « une arène, un lieu d'action », et n'est plus un « espace où il s'agirait de reproduire, de reconcevoir, d'analyser ou de « concrétiser » un objet réel ou imaginaire ». Par conséquent, ce qui advient sur la toile constitue « un événement » et non une image. Un tel art tire son sens du rôle que tient l'artiste durant la création, par la manière dont « il dispose de son énergie affective et intellectuelle, comme dans une situation vécue ». La « peinture en acte » qui en résulte met en jeu pour Rosenberg « le même contenu métaphysique que l'existence de l'artiste ». Le but de l'Action Painting étant une découverte d'ordre autobiographique et affectif, Rosenberg estime que les références esthétiques traditionnelles (formes, couleur, composition, dessin) ne doivent pas être prises en compte, pas plus que les distinctions qualitatives traditionnelles. Seuls importent la possibilité, le risque, et « la révélation comprise dans l'acte même ». Pour Rosenberg, les Actions Painters (non nommés dans l'article) se libèrent des valeurs politiques, esthétiques et morales, leur substituant la valeur plus fluide du « Nouveau », et réussissent ainsi, pour la première fois dans l'histoire de l'art, à supprimer la distinction entre l'art et la vie.

> Art Abstrait

Source : *Le Musée de l'art*, Éditions Phaidon, 1994

Une forme artistique qui ne cherche pas à représenter le monde qui nous entoure. Le terme s'applique à toute forme d'art qui ne représente pas des objets reconnaissables mais il s'applique plus particulièrement au XXe siècle lorsque l'artiste n'essaie plus de représenter de manière purement mimétique. Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, et Kasimir Malevitch figurent parmi les tout premiers pionniers de l'Abstraction.

> Art Figuratif

Source : *Le Musée de l'art*, Éditions Phaidon, 1994

Art qui représente des images identifiables du monde qui nous entoure ; ces images peuvent être exactes au plus haut point, ou foncièrement déformées. Le terme « Art représentatif » est employé comme synonyme de l'art figuratif.

> Art Informel

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, p.45

Tapié introduit cette dénomination en 1951, lors des expositions « Véhémences confrontées » (galerie Nina Dausset, Paris) et « Signifiants de l'informel » (studio Facchetti, Paris). Il en esquisse la théorie dès 1952 dans *Un art autre*, à propos, notamment, des pâtes de Dubuffet, Fautrier et Wols – informel avant le lettre et figure mythique autour de laquelle s'articule les expositions de cette tendance organisées dès 1947-1948 par Bryen et Mathieu. Les démarches de ces peintres, bien que différenciées, partagent certains caractères : refus de la construction préméditée, spontanéité de l'exécution, abandon aux vertus du geste, aux propriétés physiques du matériau. On a pu distinguer un art informel à tendance figurative (Fautrier, Dubuffet et Wols) d'une tendance aniconique (Hartung, autre figure de référence, Soulages, Schneider, Atlan, Bryen, Michaux ou encore les automatisés canadiens, Riopelle, Borduas, Leduc), qui se confond approximativement avec le définition gestuelle de l'abstraction lyrique. En 1953, Charles Estienne imposait, pour définir certains développements de ces pratiques (Arnl, Dufour, Duvillier, Gillet, Loubchansky, Massagier, Pichette), le terme de tachisme. En réalité, art informel, tachisme désignent, non sans confusion, des courants largement intriqués, qui font échos aux philosophies de l'époque (existentialisme sartrien, phénoménologie de Merleau-Ponty) par un engagement véhément du corps dans l'action picturale. Cette dernière se trouve cependant mobilisée dans des voies différentes : d'une part, l'expansion matiériste amalgame des médiums variés et des éléments non picturaux à ses hautes pâtes, d'autre part, l'inscription des signes et graphes renvoie à l'automatisme surréaliste ou à une « inspiration » extrême-orientale. Il se confirme ainsi, comme l'a souligné Hubert Damisch, que le terme « informel » servant « à déclasser (...), aucune taxinomie fondée sur des critères formels ne saurait faire place à ce qu'il dénote ».

> Autographie :

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Autographie>

L'autographie est un procédé d'imprimerie du début du XIX^e siècle permettant de transposer sur une pierre lithographie des dessins réalisés sur un papier spécial avec une encre grasse. Cela permettait d'éviter de passer par la gravure, qui, mal fait, peut réduire la nervosité et l'expressivité des traits.

> Colorfield

Source : Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire des arts plastiques du XXe siècle*, édition Minerve, 1998

Le terme "colorfield" (champ de couleur) a été utilisé en 1962 par le théoricien Clément Greenberg à propos d'artistes liés à l'*Abstract Expressionism*, tels Barnett Newman, Mark Rothko qui tendent à traiter la couleur de manière autonome, dans une grande économie de moyens... Ils jouent volontiers sur des qualités de fluidité de la peinture, appliquée par exemple sur des toiles non apprêtées.

> Croquis

Source : *Encyclopédie Larousse* : www.larousse.fr/encyclopedie

Dessin sommaire exécuté à la hâte sur le motif ou notation rapide d'une idée de composition dont on n'indique que les traits essentiels, au crayon, à la plume ou à la couleur, sans dégradé. Le croquis n'a souvent de valeur que pour l'artiste lui-même : dans les étapes de la création artistique, il se situe avant l'étude et l'esquisse. On appelle carnet ou cahier de croquis le cahier que les artistes portent sur eux pour fixer les idées qui leur viennent à l'esprit ou pour dessiner brièvement les objets ou paysages pittoresques qu'ils rencontrent.

> École de Paris

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, pp.222-223

Employée pour la première fois par André Warnod (en 1920, dans *Comédia*), l'expression désigne une communauté d'artistes (dont la plupart sont étrangers) qui se regroupent à Montmartre ou à Montparnasse : Chagall, Foujita, Kisling, Modigliani, Pascin, Soutine, Utrillo... Peu à peu, « École de Paris » et « École Française » se confondent dans le vocabulaire critique.

> Esquisse

Source : *Encyclopédie Larousse* : www.larousse.fr/encyclopedie

Première forme, traitée à grands traits et généralement en dimensions réduites, de l'œuvre projetée. Ce peut être un dessin, une peinture, un modelage. L'esquisse est à distinguer de l'*ébauche*, qui est l'œuvre même au premier stade de son exécution.

> Estampe :

Source : www.estampes.ch

Une estampe est l'empreinte réalisée à l'encre sur un support souple à partir d'une matrice. C'est donc une image imprimée sur papier. Le monde de l'estampe est tant celui des techniques d'impression que celui de l'art. Grâce à elle, les hommes ont pu multiplier et diffuser des images.

Très vite, les artistes ont saisi les avantages de ce moyen d'expression majeur et s'en sont servi pour réaliser des œuvres d'art à part entière. L'estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu'elle est imprimée et peut donc exister à plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques. Elle est souvent synonyme de gravure, car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d'impression. Le mot estampe est toutefois plus générique que celui de gravure, car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu'il n'y ait de gravure à proprement parler.

> Expressionnisme abstrait

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, pp.235-236

Expression désignant non une école unifiée par un style, mais une communauté de convictions et de techniques partagées par certains peintres américains pendant les années quarante jusqu'au début des années soixante.

Le projet, selon Motherwell, est d'« inventer de nouvelles formes par des procédés plastiques ». Le contenu est en général l'expression de la personnalité du peintre lui-même (« L'expérience intérieure du réel »), sans qu'interviennent des stimuli extérieurs : la forme et l'émotion sont sensées aller de pair.

Dans cette optique, les artistes « gestuels » du mouvement (Pollock, De Kooning, Kline, Motherwell, Gorky et Hofmann) utilisent, en plus ou en place du classique pinceau, les procédés consistant à verser directement, du pot de peinture sur le support, des laques d'usage courant, goutte à goutte ou en quantité, ou à réaliser des traînées de colorant en tube ou sans mélange préalable ou des giclées, des éclaboussures, des effleurements- toutes techniques qui affirment l'importance du tableau en tant que surface peinte.

> Graphisme

Source : *Encyclopédie Larousse*

Ce terme s'emploie dans le vocabulaire des arts du dessin et de la peinture pour désigner une manière qui, pour rendre les contours, privilégie le trait et la ligne, par opposition à celles qui ont recours au modelé et qui procèdent par masses, par empâtements ou par des hachures.

> Monumentalité

Source : *Le Petit Larousse Illustré*

Caractère puissant ou grandiose d'une œuvre d'art, apporté par ses dimensions, ses proportions, son style.

> Motif

Source : *L'image au collège*, édition Belin, 2002

Désigne le thème ou l'ornement qui, le plus souvent, se répète.

> Report / Mise au carreau

Source : arts-plastiques.iquebec

Procédé de report d'un dessin sur un autre support. Le dessin à reporter est quadrillé de lignes perpendiculaires tracées régulièrement, formant ainsi des carreaux qui servent de repères.

Les figures qui se trouvent dans ces carreaux sont reportées sur l'autre support, qui a été préalablement quadrillé de la même manière si la reproduction doit avoir la même dimension, avec des carreaux plus grands s'il s'agit d'un agrandissement ou plus petits s'il s'agit d'une réduction.

Ont tient compte du report, pour ce report, de la position de chaque élément du dessin par rapport aux lignes et par rapport à l'emplacement dans chaque carreau.

LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le Musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite – atelier au Musée dans le cadre du service éducatif

> Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

> La visite enseignant

Permanence d'Alexandre Gilibert, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet.

> L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

> La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

> La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

Pour les Lycées

Le Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan est gratuit pour les lycéens et les transports des classes sont pris en charge par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.

> **Parcours-Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon**

La Région Languedoc-Roussillon étend et généralise son programme régional d'éducation artistique et culturelle dans les lycées, mis en place dès 2006 et conduit en concertation avec les partenaires du Rectorat de l'Académie de Montpellier et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon. De janvier à mai 2010, la première édition du « Parcours Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » a rencontré un vif succès. Dans le cadre du dispositif « Languedoc-Roussillon Lycéens Tour », il a permis à plus de 700 lycéens de bénéficier, sur l'ensemble du territoire, d'un cycle de rendez-vous proposés par sept structures œuvrant pour la diffusion et la sensibilisation à l'art moderne et contemporain.

D'octobre 2010 à mai 2011, la deuxième édition du « Lycéens Tour Parcours Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » diversifie les rendez-vous proposés aux lycéens et élargit leur périodicité. La programmation d'actions pédagogiques croisées donne la possibilité aux lycéens de découvrir conjointement différents lieux du territoire dédiés à l'art et à la culture. Ces rendez-vous viennent enrichir les programmes de sensibilisation développés tout au long de l'année par les Services des publics.

Cette nouvelle édition du « Parcours découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » invite l'ensemble des lycéens, toutes filières confondues, à partager un moment privilégié de rencontres avec les œuvres et les artistes de l'art moderne et contemporain.

> **Jeudi 9 décembre 2010 : « L'abstraction dans la peinture contemporaine »**

- Visites thématiques de l'exposition temporaire *Hans Hartung, Spray* et présentation thématique des œuvres abstraites de la collection permanente.

- à 15h : Conférence sur la peinture abstraite par Clément Nouet

> **Jeudi 12 mai 2011 : « Reportage au musée et au centre d'art »**

Qu'est-ce qu'un centre d'art? Qu'est-ce qu'un musée? Les visites dialoguées des expositions du CRAC et du MRAC (*Géographies du dessin* et *Didier Marcel* présentées au MRAC du 20 mars au 12 juin 2011) donneront la possibilité aux élèves de découvrir les spécificités de chaque lieu et leur rôle dans les différentes étapes de la création d'un projet artistique. L'enregistrement des visites (appareils photographiques et / ou vidéographiques apportés par la classe) donne lieu à la réalisation d'un carnet de bord.

Toute la journée au MRAC : cycle de projection de vidéos sur les formes du territoire dans le cadre de l'exposition temporaire *Géographies du dessin*.

Événement en partenariat avec le Centre Régional d'Art Contemporain de Sète.

TOUTE L'ANNÉE

> Des visites dialoguées :

Les visites dialoguées du musée (collection permanente et / ou exposition temporaire), réalisées par un médiateur culturel, permettent aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art, elle peuvent s'accompagner d'une démarche participative à travers une fiche d'analyse de l'œuvre d'art et la mise en situation des élèves.

> Des visites thématiques :

Visites de la collection permanente et/ou des expositions temporaires sont proposées à travers un angle thématique en lien avec les programmes de lycée.

Thématiques proposées :

- Courants « historiques » de l'art contemporain (Supports/Surfaces, la Figuration Narrative, BMPT...)

- L'œuvre *in situ*

- L'abstraction en peinture

- L'architecture des musées

- Les professionnels des musées et de la médiation

- Les Arts Graphiques

Des supports pédagogiques : dossiers pédagogiques des expositions temporaires et méthode d'analyse d'une œuvre d'art sont fournis aux enseignants en amont de leurs visites au musée.

Le musée pour les enfants hors temps scolaire

> Mon anniversaire au musée

Les enfants sont invités, après une visite, à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'expérimenter leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h



Mon anniversaire au musée : enquête dans la collection permanente et atelier de pratique artistique suivis du goûter d'anniversaire

> Les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers laboratoires pour parcourir la collection et / ou l'exposition temporaire sous le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permet de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

de 15h à 17h pour les 5/12 ans

Inscription obligatoire

> Les ateliers des vacances

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratique artistique. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

Stage des vacances de Noël :

- Les 22, 23 et 24 décembre 2010 : Workshop avec l'artiste Nicolas Daubanes autour de l'exposition « Alerte Météo »
- Les 29, 30 et 31 décembre 2010 : stage autour de l'exposition « Hans Hartung, Spray »

Stage des vacances d'hiver :

- Les 2, 3 et 4 mars 2011 : stage autour de l'exposition « Hans Hartung, Spray »
- Les 9, 10 et 11 mars 2011 : stage autour de la Collection permanente

Stage des vacances de printemps :

- Les 27, 28 et 29 avril 2011: stage autour de l'exposition temporaire de Didier Marcel
- Les 4, 5 et 6 mai 2011 : stage autour de l'exposition temporaire autour du dessin et du paysage

Stage des vacances d'été :

- Les 6, 7 et 8 juillet 2011 : stage autour de la Collection permanente
- Les 27, 28 et 29 juillet 2011 : stage autour de l'exposition temporaire d'été
- Les 10, 11 et 12 août 2011 : stage autour de la Collection permanente
- Les 24, 25 et 26 août 2011 : stage autour de l'exposition temporaire d'été

de 10h à 12h pour les 5/7 ans

de 15h à 17h pour les 8/12 ans

Inscription obligatoire

CONTACTS SERVICE EDUCATIF

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpeuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

Renseignements et rendez-vous : 04 67 32 33 05

> Tarifs

Forfaits par groupes de 30 personnes maximum

Visite dialoguée : 35 €

Visite-atelier : 50 €

Mon anniversaire au Musée : 5 € / enfant

Ateliers du Mercredi : 5 € / enfant

Les ateliers des vacances : 12 € / enfant

Gratuité : Lycées du Languedoc-Roussillon et établissements spécialisés pour handicapés

Dans le cadre du dispositif « Languedoc-Roussillon Lycéens Tour » mis en place par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, l'accès au musée est gratuit pour les classes des lycées du Languedoc-Roussillon et leur transport est pris en charge par le Conseil Régional.

> Horaires

Accueil des groupes (scolaires, centres de loisirs et établissements spécialisés) entre 10h et 18h du mardi au vendredi et le samedi de 13h à 18h.

LES RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

> **Dimanche 28 novembre 2010 à 15h : « Imperceptions », visite perceptive de la collection du musée par l'artiste Cédric Torne**

> **Jeudi 9 décembre 2010 à 15h : Conférence « L'abstraction en peinture » par Clément Nouet dans le cadre du Lycéens Tour**

> **Samedi 11 décembre 2010 à 15h : visite commentée singulière** menée par les médiatrices du musée sur une proposition du chorégraphe Laurent Pichaud et de l'artiste Cédric Torne. Les médiatrices du musée, suite à un atelier mené par Laurent Pichaud et Cédric Torne, réaliseront une visite commentée aussi singulière qu'originale, réinventant un parcours et proposant de nouvelles relations aux œuvres et à l'espace du musée.

> **Samedi 8 janvier 2011 à 15h : Discours sur les chaussettes par Sylvain Gaillard**

> **Vendredi 18 février 2011 à 18h : Conférence sur l'exposition SPRAY par Corinne Rondeau**

Corinne Rondeau est maître de conférence en esthétique et sciences de l'art à l'Université de Nîmes. Elle collabore régulièrement à l'émission « La Grande Table » sur France Culture et son travail a donné lieu à de nombreuses publications sur le cinéma, notamment dans *Trafic* ; sur l'art contemporain, dans *Offshore*, *Zéro quatre*, *Frog* et catalogues d'expositions ; sur la littérature et la poésie dans le cadre de colloques.

> **Les visites commentées**

Tous les dimanches

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

> **Les visites à la demande**

Sur rendez-vous, des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...

> **Les rendez-vous au Salon**

Rencontre informelle avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection.

> **Cycle d'initiation à l'art contemporain**

Un cycle de conférences est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

EXPOSITIONS À VENIR

Du 20 mars au 12 juin 2011

Vernissage le samedi 19 mars 2011 à 19h

> GEOGRAPHIES DU DESSIN

Gilles Balmet, François Dezeuze, Benjamin Hochart, QUBO GAS, Stéphane Sautour, Catharina Van Eetvelde

Ce projet d'exposition est le troisième volet d'une série d'expositions consacrées au dessin contemporain au Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan. Après « Comic Strip » en 2009 qui abordait le dessin narratif puis « Architecture en lignes » en 2010 qui interrogeait les relations entre le dessin et l'architecture, cette exposition au printemps 2011 va rassembler des artistes qui abordent la question du paysage par la pratique du dessin.

Autour des questions corrélées du paysage et du dessin, lieux notoirement communs de l'histoire de l'art, sont rassemblés plusieurs artistes pour qui le dessin n'est souvent qu'un médium parmi d'autres, et le paysage, un genre non exclusif.

Le regardeur de l'exposition sera appelé à se déplacer dans les territoires du dessin, dans ses frontières et ses limites toujours repoussées par ces artistes qui s'inventent leur propre grammaire de l'insaisissable.



Benjamin Hochart

> DIDIER MARCEL

Le musée invite l'artiste Didier Marcel à réaliser un projet pour l'espace du rez-de-chaussée du musée, juste après sa grande exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

L'approche de Didier Marcel propose une vision singulière de l'espace. Ce n'est plus au spectateur de contourner la sculpture mais c'est tout un dispositif qui se déploie autour de lui dans le lieu d'exposition. Dans le périmètre de son regard, il découvre une œuvre qui lui suggère un autre rapport à son environnement. En effet, si celui-ci, urbain ou naturel, est souvent conçu comme cadre au sein duquel nous évoluons, dans une relation "intérieur/extérieur" ou bien dans celle de "contenu/contenant". En employant des objets qu'il redimensionne, Didier Marcel bouleverse l'ordre des choses et leur localisation dans l'espace social. Il porte une attention particulière à régler la relation au sol, à s'inscrire dans un espace, à instaurer des limites, à réduire les distances, à appeler le regard et à inciter à la déambulation.

Ses sujets sont toujours précis, et ses modes opératoires aussi. Véritables ersatz de nos forêts, ses sculptures interrogent les rapports entre nature et culture, sachant que toute géographie, toute nature est marquée de son environnement temporel humain.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

5 € tarif normal

3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants

Gratuité : Etudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, membres de l'ICOM

L'ÉQUIPE

Hélène Audiffren

Directrice

audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr

Clément Nouet

nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr

Séverine Freyssinier

freysinier.severine@cr-languedocroussillon.fr

Céline Ramade

ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpeuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

ACCÈS

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 - 34410 SÉRIGNAN

Tel 04 67 32 33 05 - Fax 04 67 76 99 09

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés